



Deuxième trimestre 2015 : nouveau recul de l'emploi en Bourgogne

Au deuxième trimestre 2015, l'emploi salarié marchand recule à nouveau en Bourgogne, de 0,2 %, alors qu'il augmente en moyenne métropolitaine. Ce résultat décevant est dû à la forte détérioration de l'emploi dans la construction et à une baisse plus modérée dans l'industrie. En revanche, les entreprises ont davantage recours à l'intérim et le commerce est à l'origine de la création de 160 postes de travail.

Fin août, 126 100 demandeurs d'emploi de catégorie A,B et C sont inscrits à Pôle emploi, soit une progression de 5,7 % sur un an. Les difficultés perdurent dans le secteur du bâtiment, avec une baisse de 4,1 % des logements commencés. Les créations d'entreprises chutent de 7,9 % et les défaillances augmentent. Seule, la fréquentation hôtelière est toujours bien orientée grâce aux touristes étrangers et notamment à la clientèle chinoise.

Alain Ribault, Insee

Rédaction achevée le 14 octobre 2015

Nouvelle baisse de l'emploi salarié en Bourgogne

Dans une économie française qui crée à nouveau des emplois, la Bourgogne ne profite pas de ce rebond ; sur un trimestre, l'évolution de l'emploi salarié la place au dix-huitième rang des régions métropolitaines.

L'emploi se contracte à nouveau ce trimestre, de 0,2 %, ce qui représente 850 postes de travail en moins. Sur un an, 3 650 emplois sont détruits alors que les effectifs restent stables en France métropolitaine.

En Bourgogne, ces résultats décevants résultent d'une forte détérioration de l'emploi dans la construction et d'une nouvelle baisse, plus modérée, dans l'industrie.

La construction reste un secteur en crise en Bourgogne ; il l'est aussi au plan national. Depuis 2008, ce secteur subit dans la région chaque trimestre des contractions d'effectifs ; certaines sont plus massives comme celle de ce trimestre, avec 720 postes de travail supprimés, un volume jamais enregistré depuis le début 2013. Sur un trimestre, les effectifs de la construction baissent de 2,3 %, de 5 % sur un an ; le repli, de 3,7 % sur un an est moins sévère qu'en moyenne métropolitaine. Dans l'industrie, l'érosion des effectifs se poursuit mais à un rythme moindre : 220 emplois sont supprimés contre

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



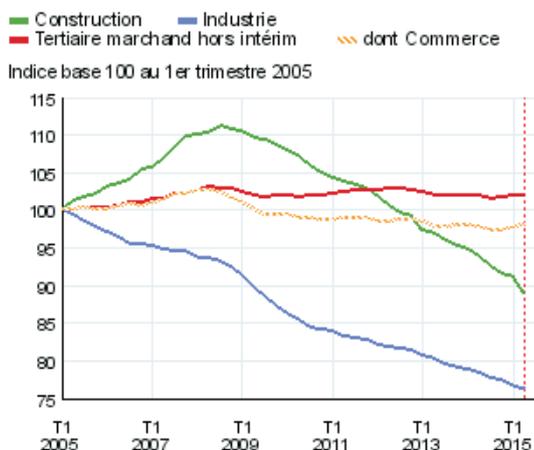
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois.

plus de 1 000 le trimestre précédent. Sur une année le secteur a perdu plus de 2 300 emplois. Le repli de 0,2 % ce trimestre est toutefois moins prononcé qu'en moyenne métropolitaine où il s'élève à 0,3 %.

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Bourgogne



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois.

D'un trimestre à l'autre, l'intérim poursuit en Bourgogne ses évolutions en dents de scie ; celles-ci ne permettent plus d'anticiper les reprises d'activité. Le recours à l'intérim progresse de 1,4 % ce trimestre, un résultat modeste pour la région comparé à la moyenne métropolitaine (+ 3,6 %).

Les services marchands hors intérim se replient de 0,2 % fin juin. Sur un an, le secteur se porte moins bien qu'en moyenne nationale. Le commerce, dans la continuité du trimestre précédent est plus dynamique : les effectifs salariés progressent de 0,2 % après une hausse de 0,4 % au premier trimestre. Ici encore, la région est loin de figurer parmi celles où l'activité se développe le plus : sur un an, l'emploi dans le commerce est stable en Bourgogne alors qu'il progresse de 0,2 % en moyenne métropolitaine.

Aucun département n'échappe au repli de l'emploi

Au deuxième trimestre, l'emploi se contracte dans tous les départements bourguignons, mais davantage dans l'Yonne, avec une diminution des effectifs salariés de 0,4 %, et en Saône-et-Loire (- 0,3 %). Les difficultés dans la construction pèsent partout sur les effectifs salariés, celles de l'industrie n'épargnent que la Nièvre.

C'est dans l'Yonne que la dégradation de l'emploi est la plus marquée. Le département perd ainsi 260 emplois sur un trimestre, 1 200 sur un an. La construction est très touchée avec la suppression

de 150 postes, soit une baisse de 2,6 %. Les services marchands hors intérim enregistrent aussi les résultats les plus défavorables de la région. Mais l'intérim se redresse et le commerce crée à nouveau des emplois.

La situation se détériore en Saône-et-Loire, pour le deuxième trimestre consécutif. Les effectifs salariés diminuent de 0,3 %, soit 380 emplois en moins. La construction réduit à nouveau ses effectifs de 1,8 %, l'industrie aussi avec 220 emplois supprimés, soit une baisse de 0,6 %. Les services marchands hors intérim ne sont pas mieux orientés. En revanche, les effectifs du commerce restent stables et les entreprises recourent davantage à l'intérim. Sur un an, le département perd 1 780 emplois.

En Côte-d'Or, l'emploi diminue légèrement, de 0,1 %, une baisse identique à celle du trimestre précédent. La construction et l'industrie contractent leurs effectifs salariés, respectivement de 240 (- 2,1 %) et de 80 emplois (- 1,6 %). Contrairement aux autres départements bourguignons, l'intérim fléchit ce trimestre, avec une baisse de 1,6 %, soit 80 postes intérimaires en moins.

En revanche, les services marchands hors intérim créent des emplois et surtout le commerce qui gagne 110 postes de travail sur un trimestre. Au total, sur un an, le département perd 530 emplois, soit une baisse de 0,4 %.

Dans la Nièvre, l'emploi reste assez stable, les effectifs salariés diminuant de 0,1 % sur un trimestre ce qui représente la suppression de trente postes de travail. Ici encore la construction s'effondre : 140 emplois de moins, soit une diminution de 4,1 %. Le commerce, avec la perte d'une trentaine d'emplois et les services marchands hors intérim ne sont pas mieux orientés. En revanche, pour la première fois depuis plus de dix ans, l'industrie crée plus d'une centaine d'emplois, suite aux recrutements dans deux établissements, l'un spécialisé dans le traitement et la distribution d'eau et l'autre, dans les activités manufacturières.

Les chômeurs de longue durée toujours plus nombreux

Au deuxième trimestre, le taux de chômage est resté stable en Bourgogne, à 9,2 % de la population active et toujours en dessous du taux national de 10 %. Son évolution est contrastée dans les départements : il progresse de 0,1 point en Côte-d'Or pour s'établir à 8,7 % et dans la Nièvre à 9,5 %. Il baisse de 0,1 point en Saône-et-Loire à 9,2 %. Dans l'Yonne, avec 9,9 % des actifs au chômage, il reste stable mais le plus élevé des départements bourguignons.

Fin août, 126 100 demandeurs d'emploi de catégorie A,B et C sont inscrits à Pôle emploi. Depuis juin 2015, des actions visent à fiabiliser le classement des demandeurs d'emploi. Entre mai et août, leur nombre s'est stabilisé, mais il reste orienté à la hausse sur un an, avec

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois.

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.
Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France).

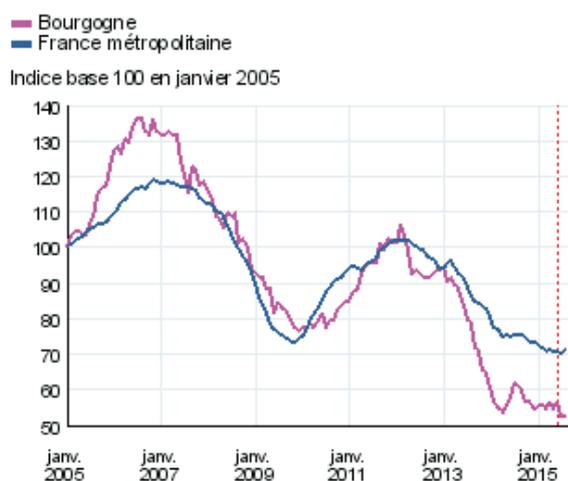
une progression de 5,7 %. Malgré cette stabilisation sur trois mois, le chômage de longue durée se développe encore ; fin août, 57 400 actifs sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an, soit 7,5 % de plus qu'un an auparavant. Les seniors restent les principales victimes de la dégradation du marché du travail, avec une progression de 2 % sur trois mois et de 8 % sur un an alors que le chômage des jeunes est plus contenu suite aux dispositifs visant en particulier à faciliter leur insertion : formations en alternance, mesures d'aides à l'embauche.

La construction, un secteur toujours en crise

Les difficultés perdurent dans le logement. Le nombre de logements commencés chute de 4,1 % en glissement annuel sur un trimestre en Bourgogne, à un rythme cependant moins prononcé qu'au trimestre précédent. En France métropolitaine, le repli de 1,8 % est plus modéré. En revanche, les autorisations de construction se redressent, avec une progression de 2 %, plus élevée qu'au plan national.

Les chantiers de construction de locaux faiblissent à nouveau. Les surfaces commencées diminuent de 6,5 % en glissement annuel sur un trimestre, de façon plus marquée qu'en moyenne en France métropolitaine. Les autorisations de construction de locaux sont toujours mal orientées : elles baissent de 2,2 % alors qu'une légère reprise se produit au niveau national.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2.

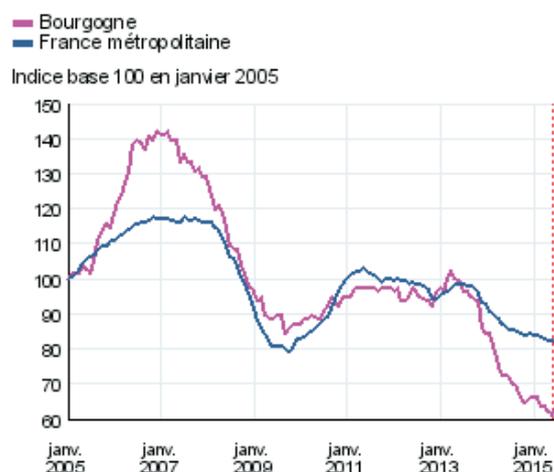
Le tourisme en bonne forme

La fréquentation hôtelière progresse en Bourgogne au deuxième trimestre 2015 par rapport au deuxième trimestre 2014 : les arrivées augmentent de 3,4 %, les nuitées de 3 %. La région occupe ainsi la neuvième place des régions françaises en matière d'évolution des nuitées.

La clientèle étrangère reste le moteur de l'activité dans les hôtels bourguignons, avec une hausse des arrivées de 7,8 %, des nuitées de 6,5 %. Pour le troisième trimestre consécutif, les Chinois constituent la première clientèle étrangère : avec 83 500 nuitées, ils sont loin devant les Belges.

Les hôtels de la région hébergent aussi davantage de français : les arrivées augmentent de 1,1 %, les nuitées de 1,4 %. Le taux d'occupation des hôtels progresse de 0,5 point sur trois mois pour s'établir à 59,2 %. Les nuitées augmentent dans trois des quatre départements de la région, de 8,6 % dans l'Yonne, de 5,6 % en Côte-d'Or et plus modestement de 0,8 % dans la Nièvre. En revanche, l'activité se contracte dans les hôtels de Saône-et-Loire : les nuitées diminuent de 1,9 %, la

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2.

hausse des nuitées passées par la clientèle étrangère ne suffisant pas à compenser la désaffection de la clientèle française.

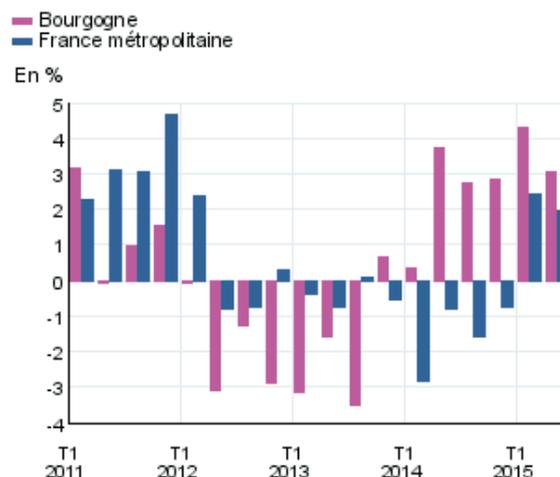
La micro-entreprise en perte de vitesse

La création d'entreprises se replie de 7,9 % en Bourgogne, une baisse de plus forte ampleur qu'en moyenne nationale où elle atteint 4,4 %. Le sursaut de créations du trimestre précédent est resté sans suite.

Ce résultat décevant est à mettre au compte de la micro-entreprise, dont les créations sont en recul, passant de 1 248 à 1 051 créations ce trimestre. Ce repli est commun à tous les départements mais plus accentué en Côte-d'Or, avec une baisse de 27,5 % correspondant à 130 unités créées en moins. En revanche, la création d'entreprises classiques se maintient avec une progression de 0,7 %.

La création d'entreprises se stabilise dans le commerce avec 529 créations. Le volume d'entreprises créées dans le secteur de l'hébergement et de la restauration enregistre la progression la plus importante en nombre de créations, avec 184 inscriptions, un gain de 30 unités par rapport au trimestre précédent.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

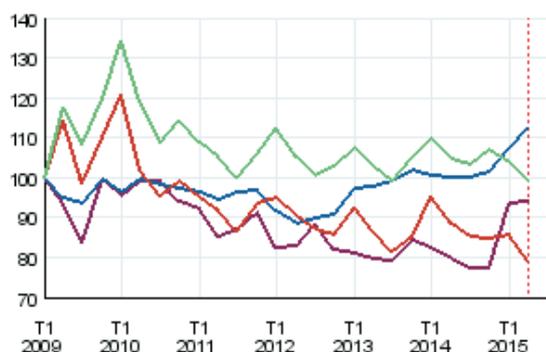


Notes : données mensuelles brutes.
Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées.
Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux.

8 Création d'entreprises

■ Bourgogne hors micro-entrepreneurs
 ■ France métro. hors micro-entrepreneurs
 ■ Bourgogne y/c micro-entrepreneurs
 ■ France métro. y/c micro-entrepreneurs

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
 Note : les créations d'entreprises hors entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneurs sont brutes.
 Données trimestrielles.
 Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

Défaillances d'entreprise : dégradation sévère

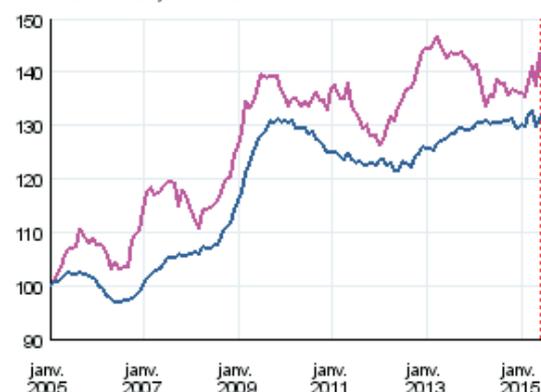
Alors que les défaillances d'entreprises se font moins nombreuses en France, elles sont en hausse de 3,8 % en Bourgogne. Fin juin, 1 425 procédures de redressement judiciaire sont enregistrées en

Bourgogne. Ces défaillances progressent essentiellement dans la Nièvre (+ 7,3 %) et en Saône-et-Loire (+ 6 %), la hausse est plus modérée en Côte-d'Or (+ 2,4 %) ; elles restent stables dans l'Yonne. ■

9 Défaillances d'entreprises

■ Bourgogne
 ■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 10 septembre 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.
 Source : Banque de France, Fiben.

Contexte national - En France, la demande reste bien orientée, mais l'activité progresse par à-coups

En France, l'activité a calé au deuxième trimestre (0,0 % après + 0,7 %), du fait notamment du décrochage de la production industrielle qui s'est poursuivi jusqu'au début de l'été. Au second semestre, la consommation des ménages retrouverait une croissance en phase avec les gains de pouvoir d'achat, lequel accélérerait nettement sur l'ensemble de l'année (+ 1,7 %). Leur investissement en logement continuerait cependant de peser sur l'activité. Après une hausse au premier semestre, l'investissement des entreprises accélérerait modérément au second semestre, avec la hausse de leurs marges et un accès au crédit facilité par les mesures de politiques monétaires. Au total, au-delà des à-coups trimestriels, l'activité progresserait au second semestre (+ 0,2 % puis + 0,4 %) à un rythme comparable à celui du premier semestre. En moyenne annuelle, la croissance serait de + 1,1 %, après + 0,2 % en 2014. L'accélération de l'activité et les politiques d'allègement du coût du travail stimuleraient l'emploi, qui serait rehaussé de 120 000 postes en 2015. En conséquence, le taux de chômage se stabiliserait, à 10,3 % de la population active fin 2015.

Contexte international - Le climat conjoncturel est favorable dans les économies avancées mais se dégrade encore dans les pays émergents

Au deuxième trimestre 2015, la croissance des pays avancés est restée robuste. Elle a été particulièrement vive aux États-Unis et au Royaume-Uni. Dans les pays émergents, l'activité a continué de ralentir, notamment en Chine. Le commerce entre pays asiatiques a pesé sur les échanges mondiaux, qui se sont de nouveau contractés. Dans la zone euro, en revanche, la reprise continue de se diffuser progressivement : le redémarrage de l'emploi et la baisse du prix du pétrole portent la consommation des ménages, tandis que la dépréciation de l'euro depuis mi-2014 stimule les exportations. L'activité resterait très dynamique en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement privé. Elle accélérerait modérément en Allemagne, et plus modestement encore en Italie, dont le PIB a renoué avec la croissance début 2015. Dans les pays anglo-saxons, l'activité resterait soutenue par la vigueur de la consommation. Au total en 2015, la croissance des économies avancées resterait solide. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations reculeraient en moyenne annuelle, pour la première fois depuis 2009.

Insee Bourgogne
 2, rue Hoche - BP 83509
 21035 Dijon Cedex

Directeur de la publication :
 Mayo Moïse

Rédacteur en chef :
 Chantal Prenel

ISSN : 2269-3866 (en ligne)
 ISNN : 2425-0457 (imprimé)

© Insee 2015

Pour en savoir plus

- « La demande reste bien orientée, l'activité progresse par à-coups » - note de conjoncture nationale de octobre 2015.
- Repli de l'emploi en Bourgogne - Insee Conjoncture Bourgogne n° 6, juillet 2015.

